

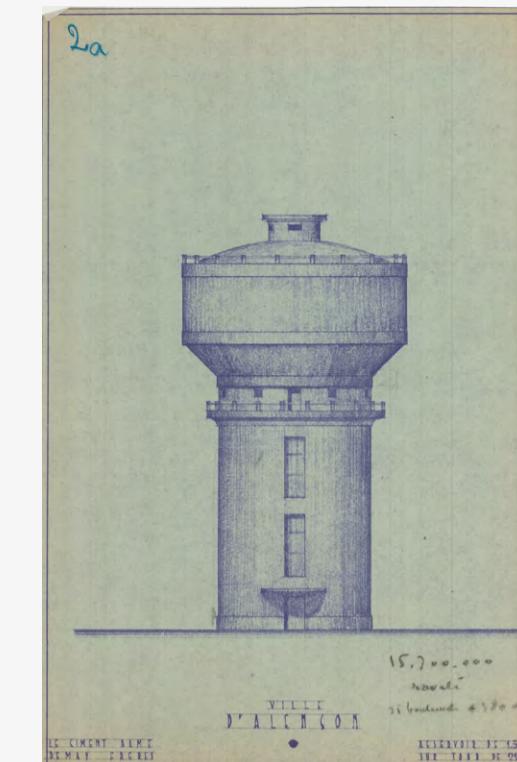


Projet de réservoir de 1500 m<sup>3</sup> rue de Cerisé

à gauche : avec tour centrale.  
Plan de façade, plan et élévation, Robert Lebout, éch. 1/100<sup>e</sup> et 1/500<sup>e</sup>, 3 mai 1949  
AMA 17FI4676

au centre : avec tour centrale.  
Plan de façade, Robert Lebout, 15 mai 1949  
AMA 17FI4677

à droite : avec tour latérale. Plan de façade et plan masse, Robert Lebout, éch. 1/200<sup>e</sup>, octobre 1948  
AMA 17FI4681



## Une seconde phase d'édification après 1945

Il existe trois périodes de construction de châteaux d'eau après la Seconde Guerre mondiale.

### Les deux réservoirs de Courteille (1950) (1 500 m<sup>3</sup>)

Les châteaux d'eau jumelés de Courteille sont situés à l'angle de la rue de Cerisé et de la rue des Réservoirs. La situation en ville implique une solution urbaine et une étude. L'emplacement pose des problèmes du fait des souvenirs des bombardements de 1944, des risques encourus en cas de nouveau conflit et de la proximité de la gare. Le problème de l'esthétique est également évoqué : une partie du conseil préfère une construction à proximité de la nouvelle usine des eaux, en périphérie de la ville.

En février 1947, l'architecte ingénieur Ducatel constate la faiblesse du débit d'eau et que, de ce fait, les derniers étages des nouveaux immeubles ne sont pas desservis. En octobre 1948, l'architecte Lebout envisage deux projets :

- un château d'eau classique en béton coffré, un réservoir aérien à pilier central relié qui peut être situé dans une zone industrielle ou sur une voie d'accès mais pas dans un quartier de petites maisons où il faut davantage masquer la fonction.
- un château d'eau à ossature ajourée en béton armé, système Hennebique, constitué d'une cuve à fond plat portée par des poutres disposées radialement et une structure ajourée en poutrelles de béton armé.

### Les trois réservoirs de Saint-Paterne (1960)

La structure du château d'eau redevient apparente, c'est le développement du type « champignon » où on cherche à intégrer harmonieusement le pied et la cuve dans un même ensemble. Les trois châteaux d'eau d'Alençon sont réalisés sur la commune de Saint-Paterne en 1967 par l'architecte Maurice Novarina, associé à l'architecte ingénieur Serge Ketoff.

La municipalité d'Alençon décide, en 1960, de construire un château d'eau de 6 000 m<sup>3</sup>. Le programme prend en compte la nouvelle usine de traitement des eaux et impose, pour cet ouvrage,

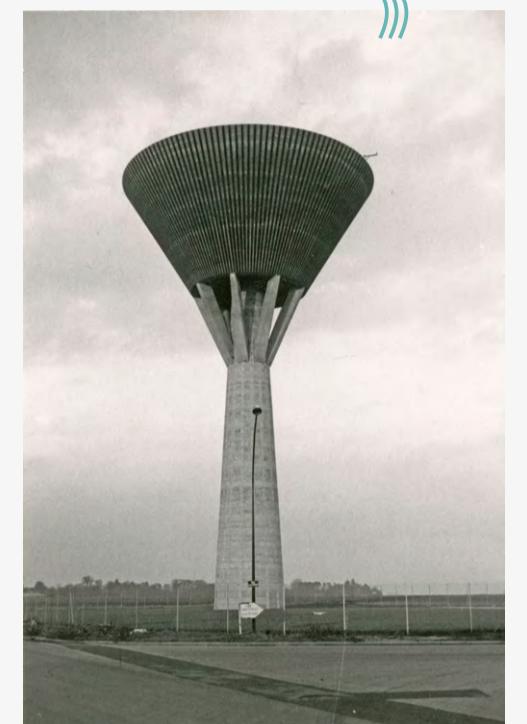
Les abattoirs  
DR, 1990  
AMA 17FI145

une profondeur pour la cuve de 8 mètres qui doit être placée à une hauteur de 35 mètres. La décision d'exécuter trois châteaux d'eau au lieu d'un est prise principalement pour des raisons d'entretien et d'échelonnement de la dépense, car, d'une part, le coffrage glissant peut être employé pour les trois ouvrages et, d'autre part, il permet de les réaliser successivement. L'ensemble a reçu le label « Patrimoine du xx<sup>e</sup> siècle » en 2005.

### Les trois réservoirs dits de la Zone industrielle Nord (ZIN) (1973)

Trois autres réservoirs semblables au premier trio sont situés rue Lazare-Carnot. Ils deviennent au xx<sup>e</sup> siècle des points de repère dans l'espace grâce à leurs architectures caractéristiques alliant fonctionnalité et esthétique. D'édifices jugés peu esthétiques et peu compris, ils deviennent patrimoine industriel labellisé « Architecture contemporaine remarquable ». Leur valeur patrimoniale est diverse : au titre de l'histoire et de la mémoire du développement des réseaux de distribution d'eau dans la période 1860-1930, au titre de l'histoire des arts et des techniques pour la diversité des procédés et des décors, au titre de l'aménagement urbain pour leur fonction de repère et leur impact visuel dans la ville.

Château d'eau  
rue Lazare-Carnot  
DR, 1973  
AMA 17FI523



Les établissements  
Baron, zone  
industrielle Nord  
sd, AMA 17FI280



Construction de la cuve d'un château d'eau de la zone industrielle Nord (1973)  
DR, AMA 17FI522

